

les demandes d'asile, celles à l'instar d'Aides comme la Cimade ou Casas, qui accompagnent les séropos – pour constater qu'un accueil et un suivi de ces populations peuvent se faire en cabinet.

Donc ma préoccupation est la suivante : qu'est-ce qui fait qu'aujourd'hui, en France, le médecin ne se comporte pas comme un citoyen au plus près des réalités qui génèrent la souffrance et pourquoi ne s'intéresse-t-il pas aux mécanismes générateurs de souffrances psychologiques que sont les processus de marginalisation et d'exclusion ?

Aujourd'hui, quand tu es médecin, tu regardes la télé ou tu lis les journaux et tu ne peux pas ne pas voir qu'à Strasbourg, tu as plusieurs milliers de demandeurs d'asile chaque année et qu'est-ce qui fait que tu ne te poserais pas la question de leurs soins, sauf à penser ingénument que l'aide que l'État octroie est suffisante pour permettre à ces gens de couler des jours heureux, au moins le temps de la demande d'asile...

L'objectif des gouvernements (en tout cas le résultat de leur politique), depuis vingt-trente ans, c'est vraiment de désespérer une partie de cette population et de la maintenir dans un état de non-droit, avec à l'expérience le constat que nous faisons que ces gens finissent généralement quand même par s'intégrer, au prix de mille souffrances. Les demandeurs d'asile déboutés que nous accompagnons et qui sont tombés dans la clandestinité ou ceux qui sont clandestins d'emblée peuvent prétendre, vous le savez, à être régularisés après dix ans de présence continue sur notre territoire. C'est en quelque sorte la prime à la persévérance !

On pourrait aussi longuement parler des usagers nationaux vulnérables, bien sûr.

Aussi, j'aimerais profiter de ce temps inédit de confinement qui suscite tant de compassion pour poser la question politique de l'utilité de Médecins du monde. Pourquoi ne pas faire cesser, tous ensemble, le scandale de sa permanence, depuis des décennies ?

Voilà pourquoi je propose à mes collègues psychiatres libéraux à Strasbourg de poursuivre la veille téléphonique sans limite de temps, de la populariser, de ne pas en rester à la posture qui consiste à faire face à l'urgence et au feu pour ensuite revenir strictement à nos habitudes.

Transformons cette veille téléphonique en astreinte permanente et partagée (idéalement avec la participation des cent cinquante psychiatres locaux).

Militons pour favoriser l'accueil des vulnérables (et nous avons tous été des vulnérables potentiels durant cette épidémie, d'une certaine manière) dans nos cabinets ; faisons-le savoir.

Rendons la médecine de ville plus hospitalière et accueillante, intervenons pour favoriser une bien meilleure dotation de la Permanence d'accès aux soins de santé (PASS).

Et en attendant « sa disparition » (théorique pour l'instant), soutenons Médecins du monde et son centre d'accueil, de soin et d'orientation (CASO), dans sa fonction d'intermédiaire entre les usagers vulnérables et la PASS et la médecine de ville pour qu'il soit encore mieux doté par l'ARS, plus affûté dans ses interventions et plus soutenu par le réseau médical libéral en termes d'accueil des orientations.

Par la fenêtre ouverte, le monde s'est éveillé...

Lutte
Covid-19

Pascal Piezanowski

Infirmier de secteur psychiatrique

Le monde s'est éveillé dans un silence opaque
Nos gestes fraternels deviennent démoniaques
Un baiser sur ta bouche : une flèche assassine !
Nous n'allons plus marcher aux lueurs matines...

Paris sur quais de Seine a perdu ses amants,
New York la jolie Pomme est un fruit déchirant,
La forteresse de Chine ne protège de rien !
Et l'Afrique se meurt et chacun perd les siens...

La misère s'étale au front de l'hôpital,
Les petites mains s'affairent à combattre le mal,
Ni armes, ni protections et la foule applaudit
Dans le cœur de chacun le pouvoir est maudit !

Matamore sur son trône se plaît à l'injonction
La milice à la laisse, les médias dévotion,
Comme des enfants de Pétain s'abreuvent au calice
Tandis que les voisins appellent la police !

Tous les chants de la rue aujourd'hui se sont tus
Les révoltes en jachère sont de noirs revêtues
Nourries à la colère de tant d'amis perdus
Partis en isolement le cœur pourfendu.

Nos credos désormais se préparent à demain
Exiger la justice à l'odeur de jasmin
Balayer les pouvoirs pour une part entière
De matins frais du monde aux peuples de la terre.